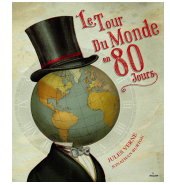


LE TOUR DU MONDE EN 80 JOURS

JULES VERNES (T-9)



Le guide, très familiarisé avec les routes et les sentiers du pays, prétendait gagner une vingtaine de miles en coupant à travers la forêt, et on s'en rapporta à lui. Phileas Fogg et sir Francis Cromarty étaient fort secoués par le trot raide de l'éléphant, mais ils enduraient la situation avec le flegme le plus britannique.

Quant à Passepartout, [...], il faisait de la voltige comme un clown sur un tremplin. Au milieu de ses sauts de carpe, il plaisantait, riait et, de temps en temps, tirait de son sac un morceau de sucre pour Kiouni.

Le pays prit bientôt un aspect très sauvage. Aux grandes forêts succédèrent, des taillis de tamarins et de palmiers nains, puis de vastes plaines arides, hérissées de maigres arbrisseaux et semées de gros blocs. On vit peu d'animaux pendant cette journée, à peine quelques singes.

Le lendemain, les voyageurs venaient de pénétrer dans une épaisse forêt quand l'éléphant s'arrêta soudain.

Un bruit discordant de voix et d'instruments se rapprochait.

Une procession apparut sous les arbres, à une cinquantaine de pas de M.Fogg et de ses compagnons.

En première ligne s'avançaient des prêtres, coiffés de mitres et vêtus de longues robes chamarrées. Derrière eux, sur un char aux larges roues, apparut une statue qui avait quatre bras, les yeux hagards, les cheveux emmêlés, la langue pendante. A son cou s'enroulait un collier de tête de mort, à ses flancs une ceinture de mains coupées.

- "C'est la déesse Kâli, murmura sir Francis, la déesse de l'amour et de la mort.
- De la mort, j'y consens, mais de l'amour, jamais ! Dit Passepartout. La vilaine bonne femme !"

